



Invitation

La comtesse de Hohenembs,

vous invite à venir passer quelques jours en sa compagnie, du 7 au 10 septembre 1898, sur la rivièra lémanique entre Genève et Montreux, où elle a ses habitudes.

Elle vous donne rendez-vous le vendredi en début d'après-midi pour une excursion en train à vapeur sur les hauts de Vevey afin d'admirer le panorama exceptionnel, la soirée se continuant de façon divertissante entre Territet et Montreux.



Samedi 8 et dimanche 9 septembre, au départ de Genève, vous pourrez l'accompagner en croisière sur un bateau à vapeur de la flotte du Léman.



Le samedi soir, à Genève les salons de l'hôtel Beau-Rivage où elle réside habituellement, nous seront réservés pour passer une soirée dansante.

Le lundi 10 septembre, ceux qui seront encore présents à Genève, seront invités à participer à une cérémonie du souvenir, en présence des autorités locales et des représentants de l'empire Austro-Hongrois.



Sur les traces de Sissi sur les bords du lac Léman du vendredi 7 au lundi 10 septembre 2018

Après les événements organisés par Terpsichore à Vienne et Budapest, l'association des Fêtes Costumées vous convie à un weekend historique à l'occasion des 120 ans de la disparition tragique à Genève de l'impératrice Elisabeth dite Sissi.

Notre projet est de vous emmener sur les traces de Sissi de Territet et Montreux au Beau-Rivage à Genève, hôtel devant lequel elle fut poignardée mortellement le 10 septembre 1898 par un anarchiste, alors qu'elle quittait l'hôtel Beau-Rivage pour aller prendre le bateau Genève.

Ses pas nous conduiront tout d'abord sur les hauteurs de Montreux où nous emprunterons une ligne de train à vapeur construite en 1902 pour acheminer les riches voyageurs directement à Vevey, sans avoir à transiter par Montreux. En fin d'après-midi, nous nous rendrons à Territet sur la commune de Montreux, où elle logeait régulièrement et où une statue est érigée. Nous aurons sûrement l'opportunité de partager un apéritif et de faire quelques pas de danse dans un lieu remarquable durant cette excursion (les détails vous seront fournis rapidement) **(Excursion en costume 1900)**

Le samedi et le dimanche en journée, des croisières sur un des fleurons de la flotte Belle Epoque le « Savoie », bateau à vapeur avec roues à aube, nous feront découvrir les plaisirs de la navigation sur le lac Léman, tels qu'à l'époque de Sissi. Ce 10 septembre 1898 Sissi s'appêtait à embarquer sur le bateau « Genève », aujourd'hui désarmé, mais visible à quai à Genève, pour se rendre à Montreux. **(Croisières en costume 1900)**.

Le samedi 8 septembre le bal se tiendra dans les salons de l'hôtel Beau-Rivage de Genève accompagné d'un repas sous forme de buffet. **(Costume à choix période 1860-1890)**

Le lundi matin une cérémonie officielle devrait se dérouler en présence des autorités locales, des autorités hongroises et de membres de la famille sur le quai, devant la statue de Sissi, lieu de son assassinat. **(Une tenue de jour 1890-1900 est souhaitée)**.

Il y a vingt ans pour le centenaire de la mort d'Elisabeth d'Autriche, notre groupe avait participé en costume aux commémorations, durant lesquelles la statue de Sissi avait été inaugurée.

Ces différentes activités, sorties, sont en cours de finalisation, le programme détaillé et les aspects financiers vous seront communiqués d'ici la fin de cette année. Nous sommes aussi en train de négocier des hébergements avantageux.



L'hôtel Beau-Rivage

Il aura suffi d'un acte fou pour que [Beau-Rivage](#) entre dans la légende. Le destin de ce lieu élégant, havre de paix à peine perturbé, d'ordinaire, par le passage des calèches et des bateaux à vapeur dans la rade, en sera lié à jamais à celui d'une inoubliable souveraine.

10 septembre 1898. Hier, Sa Majesté l'impératrice Elisabeth d'Autriche a posé ses malles, nombreuses, dans sa suite située au premier étage. Caméristes, dames de compagnie et dames d'honneur, ministres et contrôleurs : sa cour, pourtant réduite au minimum, n'occupe pas moins de dix-sept chambres. Habituee des lieux, qu'elle chérit, Sissi vaque ici à ses occupations et à ses plaisirs, loin du protocole. Avec sa confidente la comtesse Sztaray, elle se promène sur le quai pour manger des glaces, admirer les rives du Léman à l'abri des salons de l'hôtel, derrière les immenses fenêtres drapées d'étoffes soyeuses. Elle se rend aussi chez Bäker pour y acheter instruments et rouleaux de musique. C'est dans l'après-midi de cette journée buissonnière que, sur le quai du bateau emprunté pour se rendre chez la baronne de Rothschild, l'impératrice est poignardée par un extrémiste italien. «L'impératrice fut embaumée et mise dans son cercueil le soir. La comtesse me fit demander ainsi que mon mari, et me donna une rose qu'elle prit du cercueil et que je garde précieusement, ainsi qu'un petit bout de ruban mauve taché de sang.»

Ces mots, Fanny Mayer, grand-mère des actuels propriétaires, ne consentira à les coucher sur le papier que cinquante ans après les faits. Alors que la marque de sang sur le ruban de soie a depuis longtemps disparu. Déjà, celle qui incarne la deuxième génération de la famille Mayer, aux côtés de son époux Charles, cultive la discrétion, essentielle lorsque l'on dirige un établissement qui abrite les grands de ce monde.

Construit en 1865 sur la rive droite du Léman, l'hôtel est situé dans ce quartier des Alpes en pleine mutation depuis que Genève a perdu ses fortifications et que les zones marécageuses environnantes ont été asséchées. Vaste et confortable, Beau-Rivage – sans article, comme l'élégance veut qu'on

l'appelle – profite très vite de l'émergence de la ville en tant que plate-forme de la diplomatie internationale.

En 1872, notamment, il accueille la délégation américaine lors de l'Arbitrage d'Alabama, traité réglant le conflit qui oppose Etats-Unis et Grande-Bretagne depuis la guerre de Sécession. Si pour les Hilton la clé du succès tient à l'emplacement de ses hôtels, les Mayer, eux, ont toujours parié sur l'innovation. En 1873, l'un des premiers ascenseurs du monde est installé dans le hall. Conçu comme un petit salon avec canapé et coussins moelleux, ce petit joyau de la technique moderne est le comble du luxe.

Un luxe dont le richissime duc de Brunswick, qui réside alors à l'hôtel depuis quelques années, profitera jusqu'à son décès. Son mausolée, construit par la ville en échange des millions qu'il lui lègue, sera d'ailleurs érigé tout à côté de Beau-Rivage, refuge de ses dernières années.

A établissement d'exception, vue d'exception... Au panorama des contreforts de la cité et des Alpes vient s'ajouter en 1891 la silhouette mouvante du jet d'eau, posé là pour les 600 ans de la Confédération. Exposition nationale en 1896, premier Salon de l'automobile en 1905... La Cité de Calvin s'ouvre au tourisme, accueillant notamment de riches Anglais qui apprécient tout particulièrement ses paysages, son animation et la qualité de son hôtellerie.

[Richard Wagner](#), Louis II de Bavière, le prince Damerong de Siam (actuelle Thaïlande), Umberto II, dernier roi d'Italie, Thomas Edison, créateur du premier phonographe, le shah Reza Pahlavi, le roi Farouk, le maharaja de Patiala, sa cour et ses bijoux... A Beau-Rivage, artistes et têtes couronnées se succèdent, laissant çà et là leurs empreintes et leurs histoires parfois contrariées.

A ces souvenirs viennent s'ajouter les objets précieux chinés et conservés au fil des siècles par la famille Mayer – dont aujourd'hui Jacques et sa sœur Catherine sont la quatrième génération. A l'aube de ses cent cinquante ans d'existence, Beau-Rivage est toujours cet hôtel singulier, loin des chaînes stéréotypées que l'on croirait privées d'âme. Loin aussi des bâtiments tape-à-l'œil voulus par des architectes vedettes. On y apprécie la tranquillité des salons, la qualité de la cuisine de Dominique Gauthier son chef étoilé, la magnificence de ses fêtes. Et la beauté de ces suites dans lesquelles plane encore l'âme des personnages illustres qui y ont séjourné.

